

NUNQUAM OTIOSUS

I. - LES ENNEMIS DE LA "DIASPIS PENTAGONA"

DANS

LA REPUBLIQUE ARGENTINE

PAR

JEAN BRETHES

(PARU LE 25 SEPTEMBRE 1914)



BUENOS AIRES

Imp. Zuppichini y Vargas, calle Belgrano 751

1914

DU MÊME AUTEUR

1. Quelques notes sur plusieurs Coprophages de Buenos Aires.
2. Los Escarabajos de Buenos Aires.
3. *Parisanopus*, un nouveau genre de Staphylinus.
4. Notes biologiques sur trois Hyménoptères de Buenos Aires.
5. El Bicho Moro.
6. Métamorphose de l'*Uroplata* (*Heterispa*) *costipennis*.
7. Contribution à l'étude des Hyménoptères de l'Amérique du Sud et spécialement de l'Argentine: les Chrysidides.
8. Les Pinophilines argentines.
9. Sur quelques nids de Vespides.
10. Contribución al estudio de los Vespídos sudamericanos y especialmente argentinos.
11. Un nuevo *Meteorus* argentino.
12. Los Euménidos de las Repúblicas del Plata.
13. Un nuevo *Anthidium* de Patagonia.
14. *Trimeria Buyssoni*, un nuevo Masárido argentino.
15. Himenópteros nuevos o poco conocidos parásitos del Bicho de Cesto.
16. Insectos de Tucumán.
17. Biología del *Dasyscelus normalis*.
18. Nuevos Euménidos argentinos.
19. Descripción de un género y de una nueva especie de Clavicornio de Buenos Aires.
20. *Sarcophaga Caridei*, una nueva mosca langosticida.
21. Vespídos y Eumenídeos sudamericanos (nuevo suplemento).
22. Himenópteros sudamericanos.
23. Catálogo de los Dípteros de las Repúblicas del Plata.
24. El género *Urellia* en el Plata.
25. Una nueva *Urellia* de Patagonia.
26. Sobre tres *Eworista* parásitas de "*Palustra tenuis*" Berg.
27. Sobre algunos Esfégidos del grupo de *Sphegus Thoma*.
28. Sobre la *Mastophora extraordinaria* y su nidificación.
29. Dos nuevos *Platypus* (Col.) argentinos.
30. Contribución preliminar para el conocimiento de los *Pepsis*.
31. *Masarygidae*, una nueva familia de Dípteros.
32. Descripción de una larva de *Glyptobasis* de Chile.
33. Sobre la avispa langosticida.
34. *Chlanidophora Culleni*, una nueva mariposa argentina.

NUNQUAM OTIOSUS

I.—LES ENNEMIS DE LA "DIASPIS PENTAGONA" DANS LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

PAR

JEAN BRÈTHES

Les études entomologiques appliquées à l'Agriculture acquièrent chaque jour un intérêt croissant. Il n'est donc pas étonnant que depuis quelques années, la *Diaspis pentagona* ait appelé sur soi l'attention de tout le monde par les dégâts qu'elle produit dans nos fruitiers et en général à toutes les plantes, cultivées ou non. Les seules plantes qui n'aient pas à craindre la *Diaspis* sont les plantes annuelles: leur vie, pour ainsi dire éphémère, les sauve des attaques de cette Cochenille. Pour combattre cette plaie, on a eu recours à plusieurs remèdes, dont la majorité sont des remèdes chimiques. Mais en général aussi, on a reconnu que ces remèdes sont incapables de pénétrer l'écusson dont se recouvre la *Diaspis*, et par conséquent que l'animal résiste victorieusement l'action chimique du remède. Et quand celui-ci a une efficacité vraie contre la *Diaspis*, elle a aussi une efficacité nocive contre la plante que l'on veut sauver, s'ensuivant la mort de celle-ci. Le but poursuivi est ainsi dépassé au grand détriment des intéressés.

L'heureuse découverte des parasites entomophages a donc été le dernier remède appliqué, tandis qu'il aurait dû avoir la prééminence sur tous les autres. Mais la vie humaine se compose de contradictions, et seules les idées vraiment pratiques, après avoir lutté sans défaillance, s'ouvrent un chemin déjà assuré.

Dans la République Argentine, nous possédons plusieurs ennemis entomophages contre la *Diaspis pentagona*. Et, sans la posséder, on n'a parlé que de la *Prospaltella Berlesci*. Ce sont ces êtres bienfaisants que nous allons faire connaître dans les lignes suivantes, tout en insistant que le Gouvernement tâche d'acquérir la *Prospaltella Berlesci* qui a été signalée l'ennemi spécifique de la *Diaspis*, et en faisant aussi des vœux pour que ces études-ci soient poursuivies, car nous devons faire remarquer que nous en sommes encore au commencement, et qu'il y a encore beaucoup à faire en faveur de nos fruitiers.

Dans nos recherches au sujet de cette guêpe, nous avons eu l'heureuse chance d'en recueillir plusieurs autres, et dont personne n'a jamais parlé. Quelques-unes sont presque aussi nombreuses que la *P. aurantii* (que l'on a sûrement prise pour *P. Berlesci*), et d'autres ont été recueillies par endroits et quelques-unes jusqu'au cœur de l'hiver. Nous allons faire connaître toutes ces guêpes; il peut bien se faire que telle d'entre elles que nous signalons pour ainsi dire en passant soit parfois plus nombreuse que telle autre et partant plus efficace.

Fam. PROCTOTRUPIDAE

PASSALIDA Brèthes, n. gen.

Capite transverso, antennis prope orem sitis, in femina 10-articulatis, articulo ultimo ceteris haud proprie distincto, in mas 8-articulatis, articulo ultimo clavam formante, mandibulis bifidis, thorace ovato, pronoto superne tantulum notato, mesonoto sat plano, lineis parapsidalibus notatis, scutello rotundato; alis haud venosis, postice modice longe ciliatis; abdomine breve, sessile, latiore quam longum, segmento 2° ceteris longiore et majore, femoribus subclavatis, tarsis 5-articulatis.

La description qui précède place ce nouveau genre entre les *Platygasterini*, près de *Hypocampsis* Först. et *Polygnotus* Först. dont il se distingue au premier abord par l'hétérométrie sexuelle des antennes.

La tête est transverse, les antennes sont situées assez près du bord oral, dans la femelle de 10 articles dont la massue est peu distincte des autres articles; dans le mâle

de 8 articles dont la massue est très grande; les mandibules son bidentées à l'extrémité; le thorax est ovale, le pronotum à peine visible d'en haut, le mésonotum plat avec les lignes parapsidales bien distinctes; le scutellum convexe est arrondi en arrière; les ailes sont sans veines, moyennement ciliées à leur bord postérieur; l'abdomen est court, sessile, ses bords supérieur et inférieur bien séparés par une carène latérale, le 2° segment le plus grand de tous, plus large que long, les fémurs en massue et les tarses de 5 articles.

Type: *Passalida spinifera* Brèthes.

PASSALIDA SPINIFERA Brèthes, n. sp.

Nigra, antennis testaceis, clava fuscior, pedibus etiam testaceis, clava femorum fuscior, alis hyalinis. Long.: 0mm70.

Le front est convexe, transversalement réticulé, les yeux situés vers la moitié supéro-latérale de la tête; le vertex et le derrière de la tête sont aussi réticulés, mais non transversalement. Les ocelles sont en triangle large, les postérieurs plus près des yeux que de l'ocelle antérieur. Les antennes ont le scape cylindrique, légèrement atténué aux extrémités, le pédicelle est obovale, aminci à la base; le 3° article antennaire est le plus court, obtriangulaire, le 4° cylindrique, presque deux fois plus long que large, les 5° au 9° sont cylindriques, un peu



Fig. 1. "*Passalida spinifera*" Brèthes. A gauche, antenne de la femelle, à droite antenne du mâle, augmentées 100 diamètres.

plus longs que larges; le dernier est conique, presque de la longueur des deux antérieurs réunis, mais à peine plus large vers la base. Longueur des articles: 150, 54, 30, 45, 36, 36, 36, 36, 39 et 69 microns. Le thorax est réticulé, excepté le mésonotum vers son milieu postérieur, et l'écusson en sa partie médiane; le pronotum est peu visible

d'en haut, le mésonotum a les lignes parapsidales droites, bien distinctes, le scutellum est convexe, séparé du mésonotum par une ligne de fossettes et arrondi en sa partie postérieure; le postécusson est très court, très déclive et le segment médiaire porte des poils courts, fins et denses à son bord postérieur et surtout sur ses côtés latéraux. L'abdomen est situé à un niveau inférieur au thorax et est plus court que lui. Son premier segment est transverse, très court, séparé du 2^e segment par un étranglement; le 2^e segment est le plus grand, transverse; sa longueur est environ les 7/10 de sa largeur; il est lisse sur toute sa surface excepté ses angles antérieurs qui sont largement chagrinés longitudinalement. Les autres segments sont très courts et transverses.

Les plus longs cils alaires situés vers le bord postéro-apical mesurent environ 50 microns de longueur; ceux des ailes postérieures sont légèrement plus longs.

Le mâle diffère de la femelle par les antennes de 8 articles dont les longueurs respectives sont: 150, 60, 30, 30, 27, 21, 21 et 104 microns. La massue est spécialement grosse, ayant à elle seule à peu près la longueur des 4 articles antérieurs; sa largeur est proportionnée à sa longueur. Elle porte à son bord externe 4 épines très courtes.

Je n'ai aucune raison pour douter que cette intéressante espèce ne soit aussi parasite de la *Diaspis pentagone*, bien que le groupe en général des *Platygasterinae* soit parasite de Diptères.

Fam. ENCYRTIDAE

DIMACROCERUS Brèthes, n. gen.

Capite paululum latiore quam longum, oculis pilosis in medio superiore capitis sitis, in fronte contiguus; antennis 7-articulatis, prope orem sitis, mandibulis 3-dentatis, mesonoto lineis parapsidalibus rectis, anticem extrorsumque versus modice divergentibus, scutello cum mesonoto sat late contiguo, abdomine sessile, thorace vix longiore, basi lato apicem versus paulum acuminato, ovipositore brevi, tibiis posticis 1-calcaratis, vena marginali plus minus dimidium longitudinis vene subcostalis aequale, discis stigmatibus 3.

Par la description qui précède on voit que ce nouveau genre doit entrer dans la tribu *Eupelmini*. Il se distin-

gue facilement par sa tête légèrement plus large que longue, les yeux, situés à la moitié supérieure de la tête, sont poilus et contigus à la face; les antennes ont 7 articles et sont situées vers le bord de la bouche; les mandibules sont 3-dentées; les mésonotum avec les lignes parapsidales droites et légèrement divergentes vers l'avant; le scutellum est largement en contact avec le mésonotum, les axilles étant rejetées sur les côtés. L'abdomen est sessile, court, un peu plus large que long, à peine plus long que le thorax; l'oviducte court; les tibias postérieurs n'ont qu'un éperon; la veine marginale a à peu près la moitié de la longueur de la sous-costale, le stigmat a 3 disques.

Type: *D. platensis* Brèthes, n. sp.

DIMACROCERUS PLATENSIS Brèthes, n. sp.

Femina. — *Fuscus; mandibulus (apice fusco) et vertice testaceis; antennis articulis 1° apice, 2°, 4°, 6° que albis; trochanteribus, femoribus apice, tibiis basi apiceque, articulis 2-4 tarsorum etiam albis; alis hyalinis, fascia transversa fusca sub vena marginali sita. Long.: 0mm50, Lat.: 0mm25.*

Mas differt: fuscus, mandibulis et antennis tantum dilutioribus; pedibus trochanteribus femoribus apice, tibiis basi apiceque et 4 articulis primis tarsorum mediorum solum albis. Alis hyalinis, vena marginali et pilis obscuris, sine fascia fusca.

Brun; les mandibules (les dents exceptées) et le vertex sont testacés; les antennes ont l'extrémité du premier article, les 2e., 4e. et 6e. blancs; les trochanters, l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias et les articles des tarsi 2 à 4 sont également blancs. Les ailes sont hyalines avec une bande brune transversale sous la veine marginale.

La tête et le thorax sont fortement coriaces et l'abdomen moins fortement chagriné transversalement. Les pattes jusqu'aux tibias compris sont également coriaces, quoique moins que la tête et l'abdomen, les lignes ayant en général une direction longitudinale.

Le labre est indistinct et le clypéus ne paraît pas séparé de la face. Les antennes naissent près du bord oral: le premier article est cylindrique, à peu près 6 fois plus long que large, le 2° est obconique, un peu plus large que le premier; les 3° et 4° sont cylindriques, celui-ci un

peu plus long et à peine plus épais que celui-là; le 5^e est court, de la moitié de la longueur de l'antérieur; le 6^e est plus gros et à peine plus long que le 4^e; le dernier est deux fois plus long que l'antérieur, cylindrique, acuminé vers l'extrémité. Les 4^e, 6^e et 7^e articles portent quelques sencilli. La longueur de ces articles est: 150, 45, 39, 48, 24, 51 et 104 microns. Les yeux à facettes relativement grandes sont contigus depuis vers le milieu jusque vers les $\frac{3}{4}$ de la hauteur de la tête, vue de face. Les ocelles sont en triangle équilatéral au milieu du front. On voit une soie de chaque côté du vertex.

Le mésonotum porte 4 soies disposées en carré: les scapules et les axilles en portent une chacune; l'écusson en porte 6, en deux lignes longitudinales: celle du milieu de chaque côté est la plus grosse et plus proche de la postérieure. Les pores sétifères abdominaux sont situés vers son extrémité.

Les ailes antérieures mesurent 630 microns et les postérieures 430. Celles-là ont 3 soies à la veine sous-costale

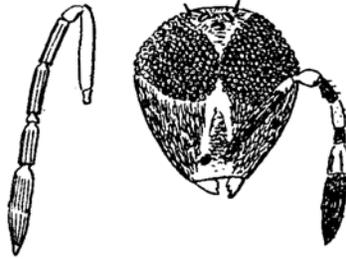


Fig. 2. "*Dimacrocerus platensis*" Bréthes. A gauche, antenne de la femelle, à droite, tête avec antenne du mâle, augmentées 110 diamètres.

dont les deux dernières sont très voisines; la veine mesure environ 200 microns; la veine marginale en mesure environ 90. Cette dernière porte 3 soies sur le bord alaire. En face de la veine marginale, l'aile porte une bande brune où toutes les soies sont noirâtres. Dans le voisinage de la veine marginale, ces soies sont plus robustes que sur le reste de la bande. Avant la bande, il y a un groupe de soies fines et hyalines lesquelles sont précédées d'une ligne irrégulière de 6 soies noires et moyennement robustes. Après la bande, les soies sont d'abord hyalines et ensuite obscures. Le stigma est en massue: il porte 3 disques à sa pointe et une soie en son milieu.

Les cils alaires sont le plus longs vers le bord apical postérieur où ils atteignent jusqu'à 60 microns de longueur. Les cils alaires des ailes postérieures atteignent jusqu'à 75 microns.

Le mâle a de commun avec la femelle la forme de la tête et la disposition des yeux. Les antennes sont aussi sur le même type avec le 5^e article le plus petit, mais elles sont cependant bien distinctes. Il est brun; les mandibules et les antennes sont un peu plus claires; les trochanters, l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias et les 4 premiers articles des tarsi médians sont blancs. Les ailes sont hyalines, la veine marginale et les soies seules sont obscures, n'y ayant pas la bande brune transversale.

SIGNIPHORA PLATENSIS Brèthes.

La *Signiphora platensis* est noire; cependant la plus grande partie de la tête est testacée, avec deux bandes noirâtres transversales, l'une au niveau supérieur des yeux et la seconde au vertex. Le thorax est aussi noirâtre avec une bande jaunâtre transversale qui embrasse le bord postérieur du mésonotum, le scutellum, le postscutellum et les pleures; les hanches, les fémurs et les tibias sont testacés, les tarsi blancs. Les ailes sont hyalines avec une bande médiane obscure.

Les articles des antennes mesurent respectivement 80, 60, 3, 6, 10 et 134 microns; le scape est cylindrique, le pédicelle légèrement plus gros vers l'extrémité; les articles du funicule sont progressivement plus larges jusqu'au 3^e, qui est trapézoïde, plus large que long, et plus long au côté interne qu'au côté externe; la massue est plus épaisse qu'aucun autre article, légèrement courbe, spécialement au côté externe. La massue seule a des poils très fins, mais non denses.

Le thorax a des stries très fines, transversales et assez épaisses sur toute sa surface; pas de soies visibles au mésothorax ni à l'écusson. Les ailes sont hyalines avec une bande obscure médiane large et mal définie; les soies sur les nervures et les cils sont noirâtres; pas de poils sur la surface alaire; les cils les plus longs mesurent environ 150 microns et ceux des ailes postérieures sont légèrement plus longs. Les fémurs médians ont une épine vers le 1/3 apical; les tibias médians en ont deux vers leur base et une à l'extrémité.

Cette guêpe, d'abord recueillie en un seul exemplaire, a été par la suite recueillie en assez grande abondance.

SIGNIPHORA CARIDEI Brèthes, n. sp.

Femina. — Testacea; oculis, mandibulisque apice, clypeo transverse basi, fascia inter oculos, pronoto mesonotique, abdominis segmentis 1° apice, 2° toto et 3° basi, 6° utrinque plus minus fuscis. Alis hyalinis, ciliis et fascia mediali fuscis. Long.: 0mm80.

Mas. — Differt: capite et abdomine fuscis.

Cette *Signiphora* est assez semblable à la *S. platensis* Brèthes, dont au premier coup d'œil elle pourrait paraître une variété. Mais des détails de structure l'en distinguent cependant. En général elle a une couleur testacée avec les yeux, une bande transversale entre ceux-ci, l'extrémité des mandibules, une tache à la base du clypéus, les pro- et mésonotum, le premier segment de

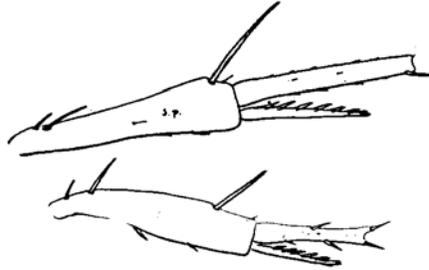


Fig. 3. En haut, tibia médian de "*Signiphora platensis*" Brèthes; en bas, tibia médian de "*Signiphora Caridei*" Brèthes; augmentées 225 diamètres.

l'abdomen en sa moitié apicale, le 2e. segment et le 3e. segment à sa base ainsi que le 6e. sur les bords qui sont d'un brun plus ou moins foncé. Les ailes ont les cils et une bande assez large médiane bruns aussi.

La face présente des stries longitudinales non serrées et assez peu visibles; le clypéus est largement émarginé, les antennes sur le même type que celles de *S. platensis* Brèthes avec les dimensions suivantes: 99, 63, 6, 9, 12 et 165 microns. Le mésonotum a des stries transversales non serrées et peu visibles, avec une soie également peu visible à peu près aussi éloignée de la base alaire que du bord postérieur du mésonotum. Les segments de l'abdomen ont un chagriné très lâche et très peu perceptible;

les deux pores sétigères sont situés presque à l'extrémité de l'abdomen. Les cils alaires, tant aux ailes supérieures qu'aux ailes inférieures mesurent à peu près 200 microns.

Les tibias médians ont deux épines vers leur base et une troisième au 1/5 apical. Le protarse médian a également plusieurs épines. L'éperon de ces tibias a un peigne de 5 dents.

Le mâle se distingue spécialement par la tête et l'abdomen en général bruns.

Le Dr. Pedro Caride Massini, à qui je dédie l'espèce, m'a remis en plein hiver quelques branches d'un palmier attaquées par la *Diaspis pentagona* dont j'ai obtenu en plusieurs exemplaires cette intéressante guêpe.

Fam. EULOPHIDAE

PROSPALTELLA AURANTII How.

Dans la République Argentine, cette petite guêpe a une histoire curieuse dont l'exposé nous permettra de tirer des conclusions précises. Pour cet exposé, nous ne saurions mieux faire que de traduire un enthousiaste compte-rendu qui en a été donné dans une revue de Buénos Aires:

“ On connaît les grands dégâts causés par la *Diaspis pentagona* dans toute la région fruticole de la province de Buénos Aires. Il suffira de rappeler qu'un bon nombre de récoltes de pêches, à Dolores et au Delta du Parana, se sont perdues à cause du terrible insecte qui a envahi le pays dans le calice immaculé de quelques lis. (!!!) Et l'envahisseur décidé à ne se point laisser arracher l'heureuse conquête des fruitiers, a victorieusement résisté tous les procédés employés contre lui par la Défense Agricole et les arboriculteurs. Cependant actuellement le petit en même temps que destructeur insecte se voit dans des périls sérieux. Un hyménoptère, du pays des geishas et des chrysanthèmes, la *Prospaltella*, est celle qui menace l'existence de la *Diaspis*. Dans l'empire du Soleil Levant, les fruits se développent, grâce à lui, vigoureux, et en Italie, où l'on peut aujourd'hui considérer la *Diaspis* comme disparue, les orangers et les pêchers ont de nouveau fructifié: la *Prospaltella* qui porte le nom de Berlese, parce que le professeur florentin Berlese l'a étudiée et introduite en Italie, a vaincu aussi dans

“ la péninsule... La *Prospaltella Berlesei* n'est pas une
“ inconnue dans la République Argentine. La Défense
“ Agricole a eu le mérite d'avoir travaillé à sa diffusion,
“ il y a quatre ans. L'hyménoptère fut introduit d'Ita-
“ lie pour la première fois en 1910, par M. Pascoli...
“ La même année, la Section de la Défense Agricole de
“ La Plata, dont est chargé l'ingénieur-agronome, Mr.
“ Nazaire Robert, prospaltélisait avec des branches cé-
“ dées par Mr. Pascoli, la quinta Guerrico, située à To-
“ losa...” (Voir *Caras y Caretas*, No. 826).

D'autres ont assuré avoir introduit la *Prospaltella Berlesei* en 1909, et d'autres enfin en 1908.

De notre côté, nous possédions des exemplaires de cette guêpe depuis 1906, mais devant l'insistance des publications faites dans les journaux et revues de Buénos Aires qu'il s'agissait de la *Prospaltella Berlesei*, nous nous sommes efforcé d'obtenir des exemplaires de cette dernière guêpe. Nous nous sommes naturellement adressé aux localités qui ont été signalées comme les points de départ de la propagation de la guêpe en question. Ces recherches multipliées nous ont produit plusieurs centaines d'hyménoptères. Nous avons reçu du matériel d'études de plusieurs personnes, entre autres le Dr. Angel Gallardo, Directeur du Muséum National de Buénos Aires, le lieutenant-colonel Antonio A. Romero, le Dr. Pedro Caride Massini, Directeur du Sanatorium Caride, Mr. Juan Carlos Amadeo, employé supérieur à la Municipalité de Buénos Aires, Mr. Juan Lucena, pharmacien à Général Urquiza, les RR. PP. Salésiens, de Bernal (province de Buénos Aires), Mr. Anibal Cardoso, Mr. Rafael Ayerza, Mr. Jean Rigoni, Mr. Aurelio Pozzi, etc., etc. Qu'ils veuillent recevoir ici tous nos remerciements.

Or, tout ce matériel consistait toujours en *P. aurantii* How. avec exclusion absolue de *P. Berlesei* How.

Nous avons donc été forcé de nier l'existence de la *P. Berlesei* dans la République Argentine, et pour ne pas nous en tenir à notre seul jugement, nous avons envoyé plusieurs de ces guêpes au distingué chef du Bureau entomologique des Etats-Unis, le Dr. L. O. Howard, qui nous a informé que la guêpe en question est la *P. aurantii* décrite par lui-même. Que Mr. le Dr. Howard reçoive ici nos bien sincères remerciements.

Nous nous trouvons ainsi en face d'un problème d'une grande importance. Puisque l'on a importé, ou plutôt tâché d'importer, la *Prospaltella Berlesei*, comment se fait-il que cette importation ait eu des résultats négatifs ?

Cette question est d'autant plus importante que le Gouvernement argentin a créé une Commission honoraire pour répandre la *Prospaltella Berlesei*, et malheureusement jusqu'à présent elle a répandu une *Prospaltella* qui est déjà répandue partout. Les personnes qui ont conseillé cette Commission, à tous égards très honorable, lui ont donc fait jouer un triste rôle. (1)

Il eût été à désirer que les premiers importateurs eussent gardé en qualité de *témoin* une partie du matériel reçu ; mais rien ne s'est fait, paraît-il, dans ce sens.

D'un autre côté, ils auraient dû connaître les caractères spécifiques de la *Prospaltella Berlesei*, ce qu'ils paraissent avoir ignoré (2), de sorte que tout ce que l'on nous a dit de la *Prospaltella Berlesei* doit s'appliquer à la *Prospaltella aurantii*, du moins dans la République Argentine.

L'introduction de la *Prospaltella Berlesei* ne s'est donc pas encore réalisée, malgré la bonne volonté que l'on ait eue à cet égard.

A quoi tiennent ces échecs d'introduction et pourquoi a-t-on perdu quatre années en travaux inutiles ?

Nous croyons pouvoir répondre à ces questions.

Voici donc une explication qui nous paraît bien naturelle : Depuis le moment où l'on coupait les branches propaltélisées en Italie jusqu'à leur débarquement à Buénos Aires, il s'est passé un trop long temps. Il faut en effet compter peut-être une huitaine de jours, peut-être deux semaines, entre la coupe et l'embarquement, et une vingtaine de jours pour le voyage, ce qui donne un bon mois au moins, temps pendant lequel toutes les *Prospaltelles* se sont développées et se sont envolées.

Un autre facteur très important est celui du voyage à travers la zone torride. On sait que la chaleur est on

(1) Dans une circonstance, un professeur d'une Faculté agronomique nationale nous montrait une soi-disant préparation microscopique de *Prospaltella Berlesei*; or c'était une larve de *Thrips (Orthoptera Physopoda)* dont nous fîmes le dessin à la chambre claire.

(2) Nous ne nous lasserons pas d'insister sur le fait que le Gouvernement argentin, représenté par S. E., Mr. le Ministre d'Agriculture, Dr. Horacio Calderon, a agi dans le cas actuel avec la plus entière bonne foi; la même bonne foi a également eue la Commission honoraire pour la propagation de la *P. Berlesei*, Commission présidée par le Dr. Francisco Barroeta y Peña. Ils méritent par conséquent les plus chaleureux encouragements, avec la gratitude du pays.

ne peut plus propice pour le développement des insectes : avec combien de raison devait-on donc s'attendre à ce que le voyage à travers l'équateur inutiliserait le matériel prospaltélisateur qui n'arriverait pas jusqu'à Buénos Aires.

Dorénavant on devra donc tenir compte du fait signalé, et si l'on ne veut pas avoir des échecs répétés, il faudra faire venir les branches prospaltélisées sur des bateaux qui posséderont des chambres frigorifiques. A l'entrée et à la sortie de la chambre frigorifique on devra également graduer la température, car on sait bien que les changements brusques de chaleur peuvent être négatifs pour l'heureux résultat poursuivi.

Bref, faute de bien connaître la *Prospaltella Berlesci*, on a perdu quatre années entières en propageant une guêpe indigène qui n'avait pas besoin d'être propagée, la *Prospaltella aurantii*.

Nous croyons rendre un réel service au pays en lui ouvrant les yeux sur de tels faits. Nous n'ignorons pas que d'aucuns verront d'un œil ému cette triste constatation, mais le bien général doit primer sur les intérêts particuliers, toujours minimes. Il serait bien pire de fermer les yeux sur tous ces points au détriment de tous les arboriculteurs et de tout le pays en général.

Il est bien clair qu'en constatant la confusion que l'on a faite des deux *Prospaltellas*, nous ne voulons pas nier l'action bienfaisante de la *Prospaltella aurantii*. Loin de là ; nous ferons seulement remarquer que quelques-uns lui ont attribué une action assez exagérée relativement au pourcentage de destruction de la *Diaspis*.

Dans tous les cas, il nous conviendra toujours d'importer la *Prospaltella Berlesci* qui a été déclarée l'ennemi spécifique de la *Diaspis pentagona*. Une fois réellement importée, nous pourrions vérifier laquelle des deux *Prospaltellas* est plus efficace. Il nous arrivera peut-être que la *P. Berlesci* sera moins bienfaisante que la *P. aurantii*, comme aussi il pourra arriver le contraire. Tous problèmes qui se résoudreont en leur temps.

PROSPALTOIDES Brèthes, n. gen.

A. Prospaltella sat vicinus, sed differt: speculum exstat, et ciliis alarum longis.

Par les caractères susdits, on voit bien que ce nouveau genre est voisin de *Prospaltella*, mais le spéculum et les longs cils alaires distingueront bien les deux genres.

Type: *P. Howardi* Brèthes, n. sp.

PROSPALTOIDES HOWARDI Brèthes, n. sp.

Femina. — Capite, thoraceque flavidis; fascia inter oculos, mesonoto macula longitudinali anteriore, et abdomine maxima ex parte fuscis; antennis modice fuscis; pedibus albido-flavidis, femoribus plus minus tantulum fuscis; alis hyalinis, fascia lata sub vena marginali fuscescente. Long.: Omm80 — Omm90.

Au premier coup d'œil, cette guêpe a une ressemblance marquée avec *Prospaltella Berlesci*, comme il arrive entre *Polistes canadensis* et *Montezumia ferruginea* par exemple, et autres.

Les mandibules ont 3 dents mousses à leur extrémité; les antennes sont situées assez près du bord antérieur de la tête, près de la bouche, le scape cylindrique, le pédicelle obconique, les 3 articles du funicule cylindriques, un peu plus longs que larges et la massue très allongée de 3 articles, pas plus grosse que le funicule. Longueur des articles: 105, 45, 35, 28, 32, 48, 57 et 75 microns. Le front est



Fig. 4. Antenne et ailes de "*Prospaltoides Howardi*" Brèthes, augmentées 105 diamètres.

strié transversalement; la striation est plus visible vers le vertex où les ocelles forment un triangle assez serré, bien plus serré que dans *Prospaltella*. Les yeux sont poilus comme dans *Prospaltella*. Le mésonotum porte 4 soies assez fines disposées en trapèze: les deux antérieures distantes, et les deux postérieures assez rapprochées près du scutellum; celui-ci porte deux soies un peu plus éloignées que celles postérieures du mésonotum. L'abdomen est sessile, les segments abdominaux légèrement distincts, les pores pilifères situés vers le 1/3 postérieur.

La veine marginale est légèrement plus longue que la sous-costale; elle porte 4 soies au bord costal et 7 soies en son milieu longitudinalement; la veine stigmale est très courte avec 4 disques en ligne droite non contigus. Pas de veine postmarginale. Un large spéculum à l'entour de la veine stigmale. Les cils alaires sont longs (voir la figure). Il y a une file submarginale de soies aux bords antérieur et postérieur de l'aile. Les ailes postérieures portent une file de soies en leur milieu et les cils sont longs. Les tarsi sont de 5 articles.

Nous possédons plus d'une centaine d'exemplaires de cette guêpe recueillis presque tous d'un seul lot de branches de palmier parasitées par la *Diaspis pentagone*.

Nous dédions l'espèce au Dr. L. O. Howard, en témoignage de reconnaissance.

Fam. TRICHOGRAMMIDAE

TRICHOGRAMMATOIDEA SIGNIPHOROIDES

Brêthes.

Cette autre guêpe si intéressante se distingue facilement par sa couleur générale qui est d'un teint blanc jaunâtre, excepté les yeux qui sont obscurs. Les pattes et les antennes ont un teint blanchâtre clair. La grandeur des différents exemplaires varie assez, depuis 0mm 60 à peu près jusqu'à près de 0mm 90.

La tête et le thorax sont très finement chagrinés. Les articles des antennes ont respectivement 130, 55, 10, 20, 50 et 160 microns de longueur. Le funicule est cylindrique, le pédicelle obovale, le premier article du funicule aussi long que large, les deux autres progressivement plus longs et la massue cylindrique, légèrement acuminée vers l'extrémité; on aperçoit de fins sencilli au troisième article du funicule et à la massue. Le prothorax est très court en avant avec une série transversale de soies. Le mésothorax a deux séries médianes de 4 soies chacune dont la soie antéscutellaire est la plus forte. L'écusson a une forme hexagonale transverse dont les bords antérieur et postérieur sont le plus développés, ce dernier légèrement arqué: il porte 4 soies dont les deux postérieures sont plus fortes. Le milieu des axilles porte également une soie. Les ailes antérieures sont très légèrement enfumées dans leur moitié basale et avec une tache brune sous le stigma. La veine sous-costale mesure 150 microns de longueur, la marginale 350, et la stigmale 54; les 4 disques du stigma sont presque en ligne

droite, le deuxième cependant est un peu plus avancé vers le bord alaire que les autres. Le spéculum est entier, ses bords parallèles; les soies alaires avant le spéculum sont du double plus fortes que celles situées après lui. Les plus longs cils du bord alaire sont situés à l'extrémité postéro-apicale: ils mesurent presque 50 microns. Les cils alaires des ailes postérieures sont d'une moitié plus longs que ceux des ailes antérieures. Les cuisses et les tibias ont des poils très courts, mais bien plus abondants aux tibias. Les pores pilifères abdominaux sont situés vers le 1/3 postérieur.

Cette petite guêpe est assez abondante; par endroits, nous l'avons eue presque aussi nombreuse que la *P. aurantii* How. Quant à son éclosion, nous l'avons observée jusqu'en plein hiver.

Fam. MYMARIDAE

DIASPIDOPHILUS Brèthes, n. gen.

Abdomine haud petiolato, tarsi 4-articulatis, alis pedunculatis, antennis 6-articulatis, mandibulis apice bidentatis.

Ce nouveau genre de *Mymaridæ*, de la tribu *Anaphini*, se distingue au premier abord par ses antennes de six articles dans les deux sexes, ou plutôt de 5, puisqu'on est dans la coutume de négliger le pédicelle du scape qui dans le cas présent a une longueur un peu supérieure à celle du scape lui-même.

Type: *D. pallidus* Brèthes, n. sp.

DIASPIDOPHILUS PALLIDUS Brèthes, n. sp.

Albidulus, oculis fuscis, vertice, antennis, abdomineque flavidulis. Long. corp.: 0mm50.

La tête est légèrement plus large que longue, les yeux situés vers la moitié supéro-latérale de la tête, les mandibules sont simples, les antennes situées vers le bord oral, au bord antérieur d'un cadre carré facial qui atteint le bord interne des yeux. Le pédicelle du scape est cylindrique, le scape un peu plus court, mais plus gros, légèrement élargi vers la base, le pédicelle obconique, un anneau (cas unique à ma connaissance dans toute la famille *Mymaridæ*!) légèrement plus large au bord interne qu'au bord externe; l'avant-dernier article est conique, avec un anneau de long cils à la base; le dernier article long, un peu arqué, légèrement atténué vers l'ex-

trémité avec 3 anneaux de longs cils, le premier à la base, le deuxième vers le $1\frac{1}{3}$ et le dernier vers les $2\frac{2}{3}$

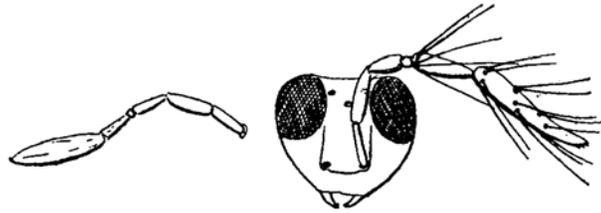


Fig. 5. "*Diaspidophilus pallidus*" Bréthes. A droite, antenne de la femelle, à gauche, tête avec antenne du mâle, augmentées 70 diamètres.

de sa longueur. Longueur des articles des antennes: 69, 84, 54, 9, 99 et 213 microns.

Le mésonotum porte 4 soies en carré transversal, dont les deux antérieures sont plus fortes; le scutellum en porte 2 vers son tiers postérieur.

L'abdomen est sessile et ses segments indistincts. Les ailes antérieures sont pédicellées. La veine marginale et la veine anale sont seules distinctes; celle-là porte 3 fortes soies. La veine stigmale, à peine distincte de la marginale, porte 4 disques presque en ligne droite. La surface alaire porte 3 lignes de soies, sans compter les

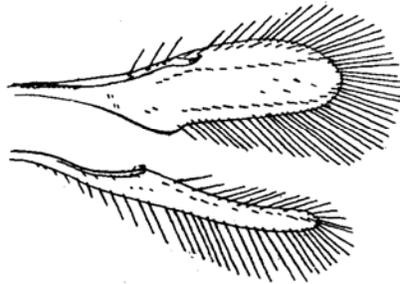


Fig. 6. Ailes de "*Diaspidophilus pallidus*" Bréthes, augmentées 70 diam.

cils alaires. Les ailes postérieures portent une ligne de soies sur leur surface.

La femelle est semblable au mâle dont elle se distingue par les antennes qui sont construites sur le même type, mais sans les longs cils dont celles du mâle sont ornées.

Cette petite guêpe se trouve aussi parasite de la *Diaspis* pentagona dans une proportion qui n'est pas à dédaigner.

DU MÊME AUTEUR (suite)

35. Himenópteros de Mendoza y de San Luis.
36. Notas sobre algunos Arácnidos.
37. Himenópteros nuevos de las Repúblicas del Plata y del Brasil.
38. Una Anthophorina, ¿parásita?
39. Dípteros e Himenópteros de Mendoza.
40. El *Bicho Colorado*.
41. Notas himenopterológicas.
42. *Hymenoptera paraguayensis*.
43. Sur les *Ancyloscelis* et genres voisins.
44. Coleópteros argentinos y bolivianos.
45. Dos insectos nuevos chilenos.
46. Sur quelques Hyménoptères du Chili.
47. Quelques nouveaux Céropalides du Musée de Sao Paulo.
48. Himenópteros argentinos.
49. Dípteros nuevos o poco conocidos de Sud América.
50. El género *Pepsis* en Chile.
51. Descripción de un nuevo género y especie nueva de Chironomida.
52. Sobre la *Brachycoma acridiorum* (Weyenb.)
53. Descripción de un nuevo género y especie de Cochinilla.
54. Description d'un Coléoptère argentin nouveau.
55. Himenópteros de la América meridional.
56. Los Mosquitos de la República Argentina.
57. Description d'un *Pandeleteus* (COL. CURC.) nouveau de Buenos Aires.
58. Las plagas de la Agricultura. Deux numéros.
59. Description d'un nouveau Chironomida du Chili.
60. Description d'un nouveau Curculionida du Chili.
61. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Hémiptère Homoptère du Chili.
62. Un nouveau genre et une nouvelle espèce de Cynipide du Chili.
63. Une nouvelle espèce de Diptère pupipare du Chili.
64. Quelques Ichneumonida nouveaux recueillis par M. le Prof. Porter dans les provinces d'Aconcagua et Tacna.
65. Notes synonymiques sur quelques insectes argentins.
66. Une nouvelle espèce d'*Ulidium* du Tucuman.
67. Quelques Dolichodérines de la République Argentine.
68. Description d'un nouveau Syrphida de la République Argentine.
69. Description de six Cecidomyida (Dipt.) de Buenos Aires.
70. Le genre *Pepsis*.